

propose à embellir l'habitation des hommes.

Campanas le

1874

Mon cher Monsieur De Cuvillon,  
 Votre lettre du 9 Juillet à ma femme,  
 nous a fait beaucoup de plaisir, parce  
 qu'elle exprime une généreuse amitié,  
 et beaucoup de gratitude pour des  
 services qui <sup>anagula vous vouloir. bien</sup> ~~si égaux~~ sont ~~si~~ ~~loin~~ ~~de~~ ~~l'é-~~  
~~galer~~ ~~que~~ ~~votre~~ ~~extrême~~ ~~bonté~~  
~~requièrent~~ ~~ce~~ ~~qu'on~~ ~~donne~~ ~~un~~  
 très haute importance, mais qui  
 ont eu réellement l'avantage de  
 nous faire connaître toute la bonté  
 de votre cœur. Nous le ~~Mr~~ <sup>Mme</sup>  
 Ma femme aura bientôt le plaisir  
 de vous écrire. <sup>services, commissions,</sup> ~~Nous~~ ~~trouvons~~ ~~depuis~~  
 longtemps vos qualités très appréciées,  
 Le public en rendait témoignage, et  
 les regrets que vous avez laissés ici et  
 à St. Paul, se disent assez, mais en ~~vous~~



notre estime s'est accrue à mesure  
 que nous vous connaissions davantage.  
 Je suis charmé de savoir que vous, votre  
 très estimable Dame

Mais En fait de reconnaissance, c'est  
 moi qui vous suis redevable de tant  
 de bontés de votre part. <sup>Je n'oublierai jamais</sup> des secours  
 de la votre art que vous avez prodigués  
 à ma famille, et à mes gens, <sup>et à moi-même</sup> sans aucune  
 rétribution. ~~Jamais je ne serais capable~~  
~~de vous témoigner ma reconnaissance.~~  
 Je vous prie de participer à M<sup>me</sup> de  
 Cuvillon, que je conserve pour elle la  
 même estime, pour l'amitié dont elle  
 m'a honoré, et qu'elle a la bonté  
 de conserver, et pour ses services  
 et sa bienveillante intercession,  
 chaque fois que j'allais recourir  
 à vous, pour mes malades. Veuillez aussi +

Je suis charmé de savoir enfin, que  
 vous êtes arrivés tous en bonne santé,  
 + dire à vos charmantes petites demoiselles, que je songe  
 souvent à elles, à leur et qu'elles ne m'oublient pas,



dans votre pays de la Franche-Comté,  
 après un voyage si long et si pénible.  
 Il y a toujours beaucoup de danger sur  
 la mer; mais, Dieu merci, vous en  
 êtes exempt. ~~À vos aimables Je souge~~  
~~seusement à vos deux demoiselles, si~~  
~~aimables~~

Ce n'est pas par ingratitude que j'ai  
 tardé si long temps à vous écrire; c'est  
 parce que je voulais vous envoyer quel-  
 que résultat présentable de mes pu-  
 blications. Quand on cherche ce que l'on  
 n'a jamais gardé ni vu, on ~~se~~ s'expose  
 volontiers à ~~se~~ voir renversé  
 tout ce que l'on a édifié. Je puis vous  
 dire même en vérité, que des faits garan-  
 tis par 40 ans de pratique, m'ont failli  
 tout à coup, sans que je me sache plus  
 comment m'y prendre. C'est le motif  
 pourquoi vous pourriez voir des épreuves  
 nouvelles, ~~plus~~ inférieures à d'autres  
 plus anciennes.

Je prends la liberté de vous envoyer  
 8 épreuves et une note explicative, dont  
 vous ferez ce que vous jugerez le plus  
 convenable. J'ai lu dans le "Journal de  
 Monaco", qu'une exposition internationale  
 des découvertes modernes, pour 1874, allait  
 commencer le 15 mai, et que les exposants  
 ni moi, ni mes filles Augusta et Isabelle,



~~devaient s'adresser sans retard~~  
 à Marseille; qu'elle durera jusqu'à la  
 fin de 1874. Que les demandes d'admission  
 et de renseignements, devaient être adres-  
 sées sans retard, à Monsieur le Direc-  
 teur général de l'Exposition internatio-  
 nale pour 1874, au Château des Fleurs,  
 à Marseille.

~ au même Directeur,  
 J'ai déjà fait un ~~premier~~ envoi le 16 mai,  
 de 21 épreuves polygraphiques, et phot-  
 ographiques. et un 2.<sup>m</sup> envoi de 7  
 épreuves est parti le 17 juillet, à l'adresse  
 de mon neveu Philibert Florence, peintre,  
 à Monaco, pour qu'il le fasse tenir à M.  
 le Directeur.

On parle ici de troubles qui ont eu lieu  
 à Marseille; mais on dit qu'ils ont été  
 apaisés. Je vous prierais donc mon  
 cher Monsieur le Directeur, de vous in-  
 former si l'Exposition a commencé,  
 et <sup>si possible</sup> d'envoyer les 8 épreuves incluses,  
 à M. le Directeur Général.

Je ne pense pas qu'il soit trop tard,  
 puisque l'exposition doit durer jusqu'à  
 la fin de l'année.

Si toutefois cela ne pouvait se faire, je  
 vous prierais d'envoyer ces pièces à M.<sup>r</sup> Henri  
 Plon, imprimeur, rue Garancière, n.º 8,  
 à Paris.



Dans le temps où nous sommes, on ne fait pas attention aux actes désintéressés. Vous êtes le seul au-  
 jourd'hui qui montre de l'intérêt pour mes inventions. La pulvographie  
 s'étendra un jour partout, mais -  
 en la protégeant <sup>en France</sup>, ~~en France~~, vous  
 vous ferez de votre patrie, le berceau  
 de plus une découverte importante.  
 Ne la laissez pas paraître à l'étranger,  
 avant qu'elle soit devenue une découverte  
 française.

États-Unis

Notice sur les 8 épreuves  
 devant former le 3.<sup>e</sup> envoi pour  
 l'exposition internationale de Mar-  
 seille pour l'année 1874.

Polygraphie.

N<sup>os</sup> 1, 2, 3, 4. La planche est faite  
 d'encre pour tout le tirage. On im-  
 prime toutes les couleurs, simultanément.  
 On s'écrit et dessine dans le vrai sens.

Pulvographie.

N<sup>os</sup> 5, 6, 7, 8. Le n.<sup>o</sup> 5 a été imprimé  
 en 1874, sur un cliché fait en 1872. Le dessin



cliché est grossier, mais on peut remarquer dans l'impression, des fils aussi fins que dans la photographie.

Le n.° 8, <sup>vient d'être</sup> imprimé en 1874, août, sur un cliché préparé en 1871. — Le ~~travail de croquet~~ <sup>titlu lui-même,</sup> a servi de cliché;

cela indique que les fabricants de dentelles, <sup>croquets,</sup> broderies à jour, etc. pour-  
<sup>et distribuer</sup> ront imprimer leurs échantillons, ce qui leur reviendra bien meilleur-marché que par la photographie.

Je recommande <sup>donc</sup> ce nouveau procédé, aux personnes qui s'intéressent aux progrès de l'industrie française.

Campinas, province de St. Paul, au Brésil, le 5 septembre 1874.

20 Novemb. 74

Sr. Dr. Joaz, <sup>m</sup> Ant.° Pinto for  
rua de S. Pedro 53. + Rio de Janeiro

Depois de mil e humas experiencias, remeto-lhe humas prova que muito me agrada, em que o vulgo nada comprehenderá, mas que o Sr. reconhecerá como hum facto revelador de hum arte completa como qualquer outra, que tambem tem de se espalhar por toda parte, e com mais facilidade.

+ morada, Cosme velho 76.

## ORIENTAÇÕES PARA O USO DOS ARQUIVOS DIGITAIS

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence ao Instituto Hercule Florence ou a instituições parceiras. Trata-se de uma referência, a mais fiel possível, a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a autenticidade e a integridade da fonte, não realizando interferências digitais além de ajustes de contraste, cor e definição.

### 1. Utilizar este documento apenas para fins não comerciais

Os textos e as imagens publicadas no IHF Digital são de domínio público, porém seu uso comercial não está autorizado. Alguns textos e imagens provêm de instituições parceiras e somente poderão ser utilizados após consulta ([contato@ihf19.org.br](mailto:contato@ihf19.org.br)).

### 2. Créditos

Ao utilizar este documento, você deve dar o crédito ao autor (ou autores), ao IHF Digital, ao acervo original e ao autor(es) da reprodução/tratamento digital. Solicitamos que o conteúdo não seja republicado na rede mundial de computadores (internet) sem prévia autorização do IHF e/ou da instituição parceira.

### 3. Direitos do autor

No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei nº 9.610, de 19 de fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Se você acreditar que algum documento ou imagem publicada no IHF Digital esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente ([contato@ihf19.org.br](mailto:contato@ihf19.org.br)).

### 4. Responsabilidades

O IHF reserva-se o direito de alterar o conteúdo do site, sem necessidade de aviso prévio, assim como rejeita qualquer responsabilidade pela utilização não autorizada do conteúdo deste site por terceiros.